

Peau nue sur le cuir vert.
 Comme d'autres vous embrassent
 le matin pour vous dire Bonjour,
 elle descend le long
 de la pendaïson. Il faut
 rendre l'âme (p. 107).

Bacchanales intellectuelles et poétique, *s Les fêtes de l'infini* exposent les multiples dimensions de la vision d'un grand voyageur de l'amour; et c'est la poésie, et non le vin du dieu, qui nous enivre de sa beauté et de son originalité.

Denis Combet
 Brandon University

**LÉVESQUE, Claire (2000) *Mal de mère, Saint-Boniface*, Les Éditions des Plaines, 189 p.
 [ISBN: 2-921353-64-4]**

Emma Santerre a eu des jumeaux qu'elle a appelés Karl et Catherine. À la veille de son vingt-deuxième anniversaire, Catherine annonce à ses parents qu'elle veut faire des études de droit. Bien que sa mère essaie de l'en dissuader, son père Bertrand, sa grand-mère Hermina et Karl l'appuient. Catherine fera donc son droit en septembre. Afin de ne pas s'avouer vaincue et pour garder son emprise sur sa fille, Emma veut cependant que Catherine aide son frère, sculpteur, à organiser une exposition de ses œuvres pendant l'été. Lors de cette exposition, Karl fait la connaissance de Pastelle, une handicapée dont il deviendra amoureux. Mère possessive et inconséquente, Emma fera appel à tous les moyens pour séparer les jeunes amants et exercera une influence néfaste sur eux afin de les empêcher de s'épouser. Elle essaiera même de tuer son fils. Elle finira ses jours dans une institution psychiatrique. Karl et Pastelle se marieront. Bertrand proposera à Catherine d'aller faire une année d'études à Paris pour l'aider à reprendre pied. À cause du manque de logique et d'une mauvaise organisation structurelle, ce roman n'accroche pas; même la pathologie dans ce livre n'est pas logique. La romancière y présente l'inverse du complexe d'Œdipe. Ce n'est pas la fille qui désire son père mais la mère qui, à cause de l'insatisfaction née de son mariage, aime son fils comme un amant. Lorsque le mari a épousé sa femme, il y

avait un manque d'acceptation, et la relation entre les époux a cessé après la naissance des jumeaux. C'est à partir de ce moment qu'ils ont commencé à faire chambre à part. La mère se rend compte que son mari ne l'accepte pas. Elle est malheureuse dans son rôle et rejette son fils. Elle ne veut pas que Catherine étudie le droit, profession masculine qu'aurait dû embrasser Karl. Il y a donc une absence d'identification de la mère.

Les repères sont brouillés et plus personne ne joue son propre rôle. Le désarroi d'Hermina à la naissance des jumeaux l'a poussée à venir vivre chez son fils pour s'occuper des petits. Du provisoire au définitif, elle n'a jamais plus jamais quitté la famille, endossant le rôle de mère, acceptant les enfants tels qu'ils sont. Ce transfert du rôle se retrouve chez le frère comme chez la sœur. Ce sont de faux jumeaux. Ils ont tendance à être compétitifs. Lui s'est fait artiste, laissant libre cours à sa sensibilité et à sa créativité, persuadé que le meilleur rôle en ce monde est celui des femmes. Elle tente de jouer un rôle masculin avec pour certitude que ce sont les hommes qui ont le plus de chance. Par ailleurs, l'absence d'amour l'a laissée bien plus libre que son frère qui cherche vraiment à se libérer de l'emprise d'une mère par trop possessive.

Il s'agit du premier roman de Claire Lévesque. Ce livre se lit facilement même s'il y a quelques fautes lexicales. Pourtant la description du réseau des relations entre les personnages n'est pas plausible. Espérons que la romancière évitera toutes les difficultés repérées dans ce livre la prochaine fois.

Rachel Major
Brandon University